Swiss Classic British Car Meeting de Morges

Comme un arbre dans la ville

L'avenir du célèbre rendez-vous automnal de voitures anglaises de Morges est incertain depuis que les autorités de la ville lui ont refusé l'accès au bucolique Parc de l'Indépendance, avec ses arbres centenaires. Etat des lieux.

ROLF_ZENRUFFINEN

Les belles Anglaises s'invitent à Morges.

Difficile de ne pas se remémorer la chanson de Maxime Le Forestier «Comme un arbre dans la ville» à la lumière de ce qui se trame autour du Swiss Classic British Car Meeting de Morges. Pour rappel, un feu de brindilles a été allumé sur la place publique à l'automne 2021 par le groupe «PSIG» (Parti socialiste et Indépendants de gauche) du Conseil communal morgien. Dans une interpellation, le PSIG demandait à la Municipalité comment une telle manifestation «qui génère nombre de nuisances à la fois d'ordre sécuritaire et environnemental (bruit, pollution, etc.) puisse encore prendre place à Morges en 2021», la qualifiant de «parking à ciel ouvert géant [...] où se pavanaient plusieurs centaines de véhicules». Une prise de conscience tardive alors que le «British Car» tenait son 29e rassemblement cette année-là! «Cette interpellation s'inscrit dans un contexte politique à Morges qui s'est manifesté par de nombreuses interventions au début de cette nouvelle législature», concède Mélanie Wyss, la nouvelle syndique PLR de la ville. «D'ailleurs le groupe à l'origine de cette interpellation n'a pas donné de suite politique à notre réponse».

Difficile pesée d'intérêts

Dans cette réponse assumée, la Municipalité mettait en avant l'importance tant réputationnelle qu'économique du British Car pour Morges et sa région. La manifestation «répond aux attentes des hôteliers et restaurateurs, et également de Morges Région Tourisme». Reto Defrancesco, président du Comité d'organisation du British Car, abonde: «Les retombées économiques s'élèvent entre 1,5 et 2 millions de francs en un week-end pour la région. En moyenne, ce sont plus de 1500 participants, dont 40% de l'étranger, et 15 000 visiteurs qui viennent à Morges. Notre manifestation est la plus grande du genre en Europe, hors Royaume-Uni. Et nous avons aussi une dimension culturelle: aucun musée ne peut rassembler autant de modèles, pour certains uniques, en un même endroit. Ces voitures appartiennent à l'Histoire, nous avons

la chance d'en faire profiter le public gratuitement durant quelques heures et le British Car n'est en aucun cas une démonstration de puissance».
Pourquoi dès lors interdire l'usage du Parc de l'Indépendance? Faut-il y voir un lien de cause à effet avec l'interpellation du PSIG? La décision s'apparente à un oukase pour les organisateurs et laisse un goût amer après 30 ans de collaboration sans nuages; il est vrai que ce parc confère une ambiance champêtre *so British* à l'événement et «qu'au fil des ans, ce cadre constitue aussi l'âme de notre manifestation», confie Reto Defrancesco. Mélanie Wyss explique les raisons de cette interdiction: «Nous assistons à un changement de paradigme. Ce qui n'avait que peu d'importance pour la population il y a quelques années en revêt une capitale aujourd'hui et la préservation du patrimoine arboricole de notre commune en fait partie. En outre, le cadre de légal autour de la protection des arbres séculaires est en train de se durcir au niveau cantonal et nous devons aussi en tenir compte. Nous étudions l'impact de tous les événements, sans exception, qui ont lieu au Parc de l'Indépendance. Malgré un comportement et une tenue exemplaires, le British Car pose certains problèmes de tassement du terrain qui ont un impact à long terme sur les racines des arbres, particulièrement lorsque le sol est humide comme cette année. C'est un fait. Elle ajoute: C'est une problématique qui occupe nos services depuis longtemps, bien avant l'interpellation du PSIG».

Quel avenir ?

L'attachement de Morges à sa manifestation et celui du British Car à sa ville d'adoption sont certains, mais pas gravés dans le marbre non plus. «Aucune décision n'a été prise pour l'heure, si ce n'est qu'une édition 2023 aura bien lieu. Nous nous donnons le temps de la réflexion quant à l'endroit et au format; nous étudions diverses pistes», lâche Reto Defrancesco. Du côté de la ville de Morges, la volonté est à l'apaisement et la discussion: «La population morgienne aime le British Car. A titre personnel, j'en garde d'excellents souvenirs en famille. Aussi, nous restons ouverts à la discussion avec les organisateurs sur les solutions que nous pourrions leur offrir dans le cadre de nos possibilités. Mais la décision finale de rester à Morges ou non leur appartient»., conclut Mélanie Wyss.
Espérons qu'hôte et organisateurs parviennent à un accord établi en bonne intelligence, assurant la pérennité du plus important et sympathique événement de voitures anciennes de Suisse romande dans la ville qu'on surnomme «La Coquette» pour ses décorations florales... et désormais ses arbres. ■

JÉRÔME MARCHON

DUCATI | Member of the Audi Group

Developed with Pirelli ADVANCE Technical partner Pirelli

www.ducati.ch

Ducati DesertX
Dream Wilder

Aventure, plaisir de conduire, passion. Les caractéristiques du DesertX ne laissent aucun doute sur son fort caractère tout-terrain: dunes du désert, sentiers étroits, chemins de terre et routes sinueuses. Avec le DesertX, les rêves de voyage ne connaissent plus de limites. Équipé d'une roue avant de 21 pouces et d'une roue arrière de 18 pouces, le nouveau DesertX est prêt à affronter les itinéraires hors-pistes les plus exigeants. Son développement, spécialement axé sur le tout-terrain, associé au savoir-faire de Ducati en matière de route, aboutit à une moto réactive et facile à contrôler sur tous les terrains. Dans le désert ou sur l'asphalte, il vous suffit de monter en selle et l'aventure de votre vie peut commencer !

Pour plus d'informations, contactez votre concessionnaire Ducati et rendez-vous sur www.ducati.ch

Cylindrée 937 cm³
Puissance 110 CV (81 kW) @ 9.250 tr/min
Couple 92 Nm @ 6.500 tr/min
Poids à sec 202 kg

35kW Pour les titulaires d'un permis de conduire de catégorie A, il existe également une version bridée de 48 CV (35 kW).

DUCATI

Modèles uniques Cette magnifique Rolls-Royce 1954 a été carrossée par Hooper en coach 2 portes.

Meeting pluvieux, meeting heureux

CLASSIC BRITISH CAR MEETING

Malgré la météo so «british» et des parkings éloignés, l'ambiance de ce 30e meeting des voitures anglaises était excellente.

Jean-Marc Kohler

Samedi matin 7 octobre, sous un crachin automnal, les premiers véhicules ont défilé devant les organisateurs. Munis de leur code QR, les participants se sont dirigés vers les différents espaces de stationnement. Ce nouveau système a parfaitement fonctionné pour le plus grand bonheur de tous. Avant le début officiel du meeting, à 10 heures, les alentours du château de Morges accueillaient déjà 45 Rolls-Royce et 15 Bentley, les deux marques mises à l'honneur cette année.

Afin de marquer dignement cette 30e édition, un magnifique livret de 76 pages a été remis à chaque équipage lors de son arrivée. Les fidèles comme les nouveaux venus ont ainsi pu se remémorer ou découvrir la belle histoire de cette manifestation. Une fois de plus, le public est venu en nombre pour revoir des modèles qui ont marqué une période de leur vie ou qui les ont fait rêver… et ce ne sont pas quelques gouttes de pluie qui allaient les priver de ce plaisir. Non, la plus grande menace qui planait sur l'événement venait de l'interdiction d'utiliser le Parc de l'Indépendance. Alors que ce lieu avait autrefois été spontanément proposé par le commandant de police, l'intervention d'un élu socialiste a contraint l'organisateur à utiliser aussi deux parkings excentrés. Le fait que les voitures n'étaient plus toutes regroupées dans un même lieu a quelque peu bouleversé les habitudes. Ce problème incite donc les organisateurs à réfléchir en profondeur sur la façon de pérenniser ce meeting à Morges... ou ailleurs (lire encadré)!

De grands classiques et des pépites

Comme d'habitude, les quais se sont remplis d'anglaises très diverses; on pouvait voir par exemple un nid de Mini, deux étonnantes Gilbern et beaucoup de MG des séries T, A et B évidemment. En cherchant, il était possible d'admirer des Alvis, tel ce superbe coupé TD Graber 1961. Un rare coupé Sunbeam Venezia Superleggera Touring, très baroque vu de face, était venu de Thurgovie et tenait compagnie à un cabriolet Sunbeam Alpine Tiger à moteur V8. Pas loin, un coach MG 1300 MKII totalisant à peine plus de 11 000 km au compteur était aussi de la partie, malgré la météo typiquement britannique! C'est ce qui fait la magie de ce meeting: chaque année, des perles rares et des modèles bien plus diffusés se mélangent, mais tous ont un point commun, ils sont entretenus soigneusement par des collectionneurs qui les adorent.

En parlant de pépites, trois autos ont particulièrement attiré notre attention. Parmi les Rolls-Royce, notons cette superbe Phantom V carrossée par Henri Chapron sur commande de M. Thomas Milbank pour sa maman Katherine. Mesurant 6,18 m de long, 2,01 m de large et pesant 2800 kg, elle atteint les 180 km/h grâce à la puissance «suffisante» – selon la formulation du constructeur – du V8 de 6230 cm³. Livrée le 16 juin 1961 avec une foule d'équipements très spécifiques, elle est l'ultime Rolls-Royce carrossée en France. Quant à ce Land-Rover 110 rouge de 1970 ayant servi aux pompiers d'Epalinges et doté d'une pompe incendie à moteur MAG (Genève), il prouvait que ce modèle n'a pas seulement gagné ses lettres de noblesse dans le désert, mais aussi auprès du service du feu. D'un tout autre genre, mais rouge lui aussi, le coupé Marcos 1600 GT 1969 a fait tourner la tête des visiteurs avec ses lignes aérodynamiques. Il est mû par un moteur Ford Crossflow qui déplace facilement les 740 kg du bolide. ●

Plus de photos sur: **www.british-cars.ch**

Le bilan du boss

Reto Defrancesco affiche un franc sourire au terme de la journée. Cette édition anniversaire s'est déroulée sereinement. Selon les avis qu'il a recueillis auprès d'exposants, de sponsors, mais aussi évidemment auprès des nombreux participants, la fête fut belle. Malgré la météo maussade, plus de 1000 véhicules ont fait le déplacement. Un score très honorable! En outre, la nouvelle organisation (avec préinscription et code QR) fut une réussite.

Toutefois, le futur lieu du meeting fera l'objet d'une analyse approfondie, au vu des difficultés liées au Parc de l'Indépendance. L'événement aura bien lieu en 2023, mais pas forcément à Morges. D'autres sites font les yeux doux à l'organisateur. Affaire à suivre, nous en saurons plus au printemps prochain!

Photos: J.-M. Kohler

Pour tous les goûts Le public a pu approcher un Land-Rover 110 1970 avec moto-pompe MAG, une Rolls-Royce Phantom V 1961 carrossée par Chapron, une Vauxhall Cresta issue des chaînes de montage de GM Suisse, un coupé Marcos 1600 GT 1969 ou encore une rare Sunbeam Venezia Touring Superleggera 1963-64 (de gauche à droite).

Une fête populaire hors norme et fort paisible, n'en déplaise aux écolos !

Swiss Classic British Car Meeting
Samedi 1er octobre

Singing in the rain… !

Le 30e meeting des voitures anglaises s'est tenu dans une excellente ambiance So British ! Ni la météo, ni les contraintes écologiques n'ont eu raison de la manifestation qui a réuni 1'000 véhicules.

Samedi matin, le nouveau système d'enregistrement selon les QR codes préalablement obtenus sur le site de la manifestation a parfaitement fonctionné pour le plus grand bonheur de tous. Avant 10 heures début officiel de meeting, les alentours du Château de Morges ont accueilli 45 Rolls-Royce et 15 Bentley, marques mises à l'honneur en 2022.

Une fois les quais remplis de véhicules très divers, un nid de Mini, deux étonnantes Gilbern, beaucoup de MG des séries T, A et B, des Triumph, Rover, Austin, Jaguar Wolseley, et Vauxhall. On admirait encore l'une ou l'autre Alvis, dont un superbe coupé TD Graber 1961, et un flot de nouveaux arrivants passant au pas entre le public venu malgré les ondées. Soudain un coupé Sunbeam Venezia Superleggera Touring, rare et baroque à la fois vu de face, venu de Thurgovie tenait compagnie à un cabriolet Sunbeam Alpine Tiger à moteur V8. Pas loin, un coach MG 1300 MKII qui n'a qu'un tout petit peu plus de 11'000 km au compteur est aussi de la partie, ce n'est pas cette météo humide qui allait faire renoncer cette auto

Coupé Gilbern GT 1800 1963

A gauche un rare coach Sumbeam Venezia Touring Superleggera et à droite une MG 1300 MK II qui n'a que 11'000 km au compteur.

à l'histoire étonnante (Voir Revue VCCSR 2021)! C'est la magie de ce meeting qui chaque année contient des perles rares, tel un coupé Bond ou des modèles bien plus diffusés. Tous ont un point commun, ils sont entretenus soigneusement par des collectionneurs qui les adorent. Participer au meeting est donc des plus logique!

A bicyclette…

Puis on croise Keith Wynn sur son vélo anglais qui parcourt les quais et savoure ce moment si particulier, tout comme un autre fidèle bénévole qui pédale sur son Raleigh en nœud papillon! Peu de gens s'habillent d'époque, dommage lorsque l'on voit des reportages sur Goodwood, ça fait rêver…

L'interdiction d'utilisation en 2022 du Parc de l'Indépendance suite à l'intervention d'un élu socialiste, emplacement autrefois spontanément proposé par M. Desarzens commandant de police de l'époque, a contraint Reto Defrancesco à utiliser aussi deux parkings quelque peu excentrés, le parking de la piscine et le Grand Parking. Ce qui a

Keith Wynn roule en vélo anglais pour admirer les perles rares de l'édition 2022.

Un autre fidèle bénévole se déplace élégamment sur son Raleigh en nœud papillon SVP !

Un véritable nid de Mini

Coupé Marcos 1600 GT 1969

Une calandre qui porte de nombreux badges de clubs !

Les véhicules arrivent à un rythme soutenu sur le coup de 10 h.

La tente du VCCSR prise d'assaut pendant les averses…

bouleversé les habitudes de découverte des véhicules avec des espaces qui ne faisaient plus partie d'un même ensemble. Cette nouvelle donne provoquera une réflexion en profondeur quant à la pérennisation du meeting à Morges! (Voir encadré)

Un beau cadeau pour tous les participants

Pour marquer dignement ces 30 éditions, un magnifique petit livre de 76 pages a été remis à chaque équipage lors de son arrivée ! permettant de revisiter la belle histoire de cette manifestation pacifique qui met en lumière ce fabuleux patrimoine Made in Great Britain. Le public est cette année à nouveau venu en nombre, avec des parapluies ou des habits étanches, pour ne pas rater une miette de ce grand musée éphémère et revoir des modèles qui ont marqué un moment de leur vie ou dont ils ont rêvé passionnément…

Un coupé rouge Marcos 1600 GT 1969 a vu beaucoup de passants s'arrêter à sa hauteur, histoire d'admirer ses lignes et son arrière à coupe franche (Coda tronca comme disent les italiens) qui

Le meeting va continuer, son emplacement lui est en réflexion !

Le meeting aura bien lieu en 2023, lieu à définir…

Reto Defrancesco affiche un franc sourire au terme de la journée fraîche et humide. Cette édition anniversaire s'est déroulée sereinement et selon les avis qu'il a recueillis auprès des exposants et sponsors qui rendent ce meeting entièrement gratuits, et aussi évidemment auprès des nombreux participants qui viennent souvent de très loin, la fête fut belle. La pluie froide a tout de même attiré plus de 1000 véhicules recensés grâce à leur pré-inscription validée à leur enregistrement sur place. Un score très honorable! Pour couper court aux commérages et rumeurs diverses, le meeting ne va pas cesser comme le martèle avec vigueur Reto Defrancesco.

Cependant, le futur lieu du meeting fera l'objet d'une analyse fine, au vu des difficultés liées au Parc de l'Indépendance qu'il n'est plus possible d'utiliser respectueusement. La concentration aura bien lieu en 2023, mais pas forcément à Morges. D'autres sites font les yeux doux à l'organisateur. Affaire à suivre donc, nous en saurons plus au printemps prochain !

Une Phantom V unique

Parmi les Rolls-Royce, une superbe et imposante Phantom V carrossée à Levallois par Henri Chapron sur commande du banquier Thomas Milbank pour sa maman Katherine sort du lot. L'auto mesure 6 m 18 de long, est large de 2 m 01 et pèse 2800 kg, atteint 180 km/h grâce à la puissance «suffisante», selon la formulation du constructeur, du moteur V8 de 6230 cm³. L'auto a été livrée le 16 juin 1961 avec une foule de détails d'équipement très spécifiques. Trousse de manucure, stylo et briquet Dunhill en or, poudrier de maquillage, bloc-notes, interphone avec le chauffeur, commande de climatisation séparée... Elle est l'ultime Rolls-Royce carrossée en France. A nouveau la magie du meeting a opéré en présentant une automobile de très grande classe. Sa livrée noire en fait une automobile statutaire de très belle facture.

Une limousine unique et très haut de gamme

améliore la pénétration dans l'air et la vitesse de pointe. Propulsé par un moteur Ford Crossflow qui déplace facilement les 740 kg du bolide...

Un Land-Rover 110 1970 rouge, ex-pompiers d'Epalinges, a aussi encore mon attention. A l'avant un agrégat, une pompe incendie à moteur MAG (Genève), prouvait que l'engin n'a pas gagné ses lettres de noblesse dans le désert, mais aussi auprès du service du feu.

Je pourrais encore citer bien des véhicules, le mieux est de vivre de l'intérieur la manifestation! Prenez date la prochaine aura lieu le samedi 7 octobre 2023...

Autres infos: www.british-cars.ch

Texte et photos: Jean-Marc Kohler

Etonnant coupé Bond Equipe GT

Le Parc de l'Indépendance et son accès interdit! Humour British façon Reto Defrancesco...

Land-Rover 110 1970 avec moto-pompe MAG (Motosacoche Genève)

L'exposition d'anciennes Rolls-Royce a séduit un nombreux public.

Cette Rolls-Royce 1954 a été carrossée par Hooper en coach 2 portes!

Le British Cars exclu du parc public

MORGES Les belles voitures anglaises n'ont pas eu le droit de s'exhiber sur la pelouse du parc de l'Indépendance. La Municipalité explique ses raisons.

PAR **LAURA.LOSE**@LACOTE.CH

Reto Defrancesco et Laurent Bleich, organisateurs du Swiss Classic British Cars Meeting à Morges, posent avec une Rolls Royce, marquée invitée d'honneur cette année. Manque Keith Wynn. SIGFREDO HARO

«Je me souviens encore de la première édition: la météo était «so british», une sacrée roille toute la journée!», sourit Laurent Bleich. L'adjoint et le responsable de l'organisation Reto Defrancesco font bonne figure, en ce samedi qui célèbre la 30e édition du Swiss Classic British Cars Meeting de Morges, qui accueille chaque année plus d'un millier de voitures anglaises.

Pourtant, ils ont un peu le moral dans les chaussettes. Et ce n'est pas la pluie qui les attriste, non. C'est le fait que la manifestation ait dû se retirer du parc de l'Indépendance, où les véhicules de collection prenaient place sur la pelouse, le temps de la journée d'exposition.

A la place, les belles carrosseries se sont installées le long des quais, mais aussi sur une partie du Parc des Sports. Une solution qui laisse les visiteurs perplexes. Au milieu du parc vide de l'Indépendance, on entend des passants demander à d'autres: «Il y a encore des voitures, là-bas?»

Pourquoi ne plus laisser les voitures entrer? La Municipalité a pris cette décision il y a quelques mois, après une question d'un conseiller communal sur l'utilisation du parc. Mais Jean-Jacques Aubert, municipal responsable des espaces verts, l'assure: la réflexion était déjà en cours avant cette intervention.

Les arbres sous pression

«De nombreuses manifestations se succèdent au parc de l'Indépendance. C'est un joyau qui est mis sous pression et que nous devons préserver», affirme-t-il. La décision de ne plus accueillir les belles anglaises est en lien avec l'environnement. «Il y a des arbres centenaires dans ce parc, que nous devons protéger. Nous craignons qu'il y ait trop de poids sur leur système racinaire», détaille l'élu.

Par ailleurs, la Municipalité estime que la place des véhicules, même de collection, n'est pas dans un espace vert public. Des solutions alternatives ont donc été convenues. «Nous ne voulons en aucun cas punir les organisateurs», insiste Jean-Jacques Aubert. Et c'est pourtant justement cette verdure qui les y attirait. «Ça fait partie du charme, c'est bucolique. Sans le parc, il nous manque de l'unité dans ce musée à ciel ouvert», regrette Reto Defrancesco. L'organisateur dit ne pas être fâché. «Mais déçu, oui», glisse-t-il, entouré de splendides Rolls Royce dans la cour du château de Morges.

Quitter Morges ou rester?

Du coup, il envisage plusieurs solutions pour l'avenir: «Soit on reste à Morges, soit on se déplace dans une autre ville qui nous a fait une proposition… soit on arrête». Le responsable souligne aussi l'apport touristique et économique de ce rendez-vous, puisque les participants remplissent les hôtels et restaurants de la région. Un constat qui met tout le monde d'accord. «C'est une manifestation importante pour le tissu économique de la ville et nous souhaitons qu'elle puisse rester à Morges», affirme Mélanie Wyss, syndique de Morges.

Sous la pluie, samedi matin, les visiteurs ne se sont pas fait prier pour venir admirer l'exhibition. Ces jeunes Morgiens sont là un peu par hasard. «Nous avons entendu les moteurs sous nos fenêtres, et nous avons décidé d'aller voir», explique Lucas, passionné de motos anciennes. «C'est dommage qu'elles ne puissent pas venir dans le parc. Si c'est juste pour un jour, cela fait-il vraiment du mal aux arbres?», se demande Anaïa.

Sur les quais, Lise apprend avec regret que les voitures ne sont pas dans le parc. «J'ai l'impression que les manifestations sont de plus en plus restreintes dans notre ville», regrette la jeune Morgienne. Malgré tout, le temps d'un samedi, les quais de Morges ont bien vrombi.

L'avenir du British Cars, loin de Morges?

Belles autos

La manifestation dédiée aux voitures et motos classiques anglaises va vivre sa 30e édition samedi 1er octobre. Cela pourrait être la dernière sur les rives morgiennes.

«Les écolos ont gagné», regrette Reto Defrancesco. Président du comité du British Cars, il voit la 30e édition de «sa» manifestation dédiée aux Rolls-Royce et autres belles voitures anglaises recalée du parc de l'Indépendance de Morges le 1er octobre.

Souvenez-vous, fin 2021, l'événement s'était invité dans les discussions du Conseil communal. L'élu socialiste Philippe Voruz avait questionné les autorités sur la pertinence de continuer à accueillir ce rassemblement de bolides à notre époque, «compte tenu des nuisances environnementales», mais également «sécuritaires», la 29e édition ayant connu quelques couacs à ce niveau-là.

Face à ces pressions, la Commune n'a pas cédé, mais tout de même décidé de ne plus abriter les voitures sous les arbres centenaires du parc de l'Indépendance. Les organisateurs devront dès lors se contenter des quais et du parc des Sports.

> «Nous n'avons jamais rien abîmé. De plus, on remplit les hôtels et les restaurants de la ville.»
>
> **Reto Defrancesco,** président du comité du British Cars

«Cela sera forcément moins glamour, s'attriste Reto Defrancesco. On a un peu de peine à comprendre ce choix. Depuis les débuts de notre rendez-vous, nous n'avons jamais rien abîmé. De plus, on remplit les hôtels et les restaurants de la ville. Environ 40% des visiteurs viennent de France, d'autres d'Allemagne, d'Italie ou même de Suède. Tout ce petit monde fait vivre l'économie locale durant quelques jours.»

Organisateurs déçus

Une frustration qui pourrait pousser les responsables à aller voir ailleurs. «Nous avons été approchés par d'autres localités, affirme Reto Defrancesco. Nous n'avons pas encore décidé d'abandonner Morges, mais le choix qui a été fait nous a réellement déçus. Si un jour on devait partir, il en serait clairement la cause. Des réflexions sont en cours.»

En attendant, les curieux et les habitants pourront une fois de plus entendre vrombir les moteurs des plus de 1500 «belles anglaises» qui ont rendez-vous samedi à Morges.

Raphaël Cand

Des amateurs de vieilles voitures observent des MG lors du 19e Swiss Classic British Car Meeting en 2010. LAURENT GILLIERON/KEYSTONE

«Les petites anglaises...»

En réaction à l'article sur le British Cars Meeting de Morges du 3 octobre dans «La Côte»

AUTOMOBILE Avant, il fallait passer le Channel pour leur rendre visite mais, depuis trois décennies, deux gars un peu décalés ont décidé de les faire venir chez nous, en terre vaudoise!

Pendant deux jours, nous pouvions rêver devant le travail des artisans, le galbe d'une aile, le noyer du tableau de bord, le cuir des sièges, le ronronnement des moteurs qui «pissent» un peu l'huile (*spécialité anglaise*). Ce n'est d'ailleurs pas leur seul défaut. Arriver à fermer la capote d'une Morgan (photo DR) ou d'une Triumph Spitfire sans se coincer les doigts, c'est déjà un exploit. Mais quel charme…

Pourquoi après 30 ans de présence, la Municipalité de Morges réagit-elle de la sorte? L'excuse avancée, «le poids sur le système racinaire» des arbres du parc de l'Indépendance, paraît un peu douteuse. Il n'y qu'à regarder la force d'une racine qui s'insère dans une construction, alors face au poids d'une petite anglaise…

N'aurait-il pas été plus honnête d'annoncer que la Municipalité ne voulait pas de réunion automobile sur son territoire.

Pour la petite histoire, une ancienne Municipalité de cette même ville avait réussi à supprimer une autre rencontre exceptionnelle, soit le magnifique concours équestre qui se déroulait depuis 1888.

Concours qui dès 1890, deviendra, comme avec les petites anglaises, un événement festif populaire dans un cadre de rêve, sur fond de lac et de montagnes. A deux pas du centre-ville, une véritable institution (15 000 spectateurs)! Une référence dans tout le pays…

En 1965, après 75 ans de tradition, le rideau est tiré, construction de la piscine, agrandissement du camping oblige, les cavaliers et leurs chevaux sont invités à galoper ailleurs et encore à l'époque, il n'était pas question de racines…

MICHEL GROSBOIS, GLAND

Adressez vos courriers (max. 1800 signes espaces compris),